

**Fiche pédagogique****Vol 93 (United 93)****Sortie en salles : 12 juillet 2006****Film long métrage de fiction** France, Etats-Unis, Royaume-Uni 2005**Réalisation :** Paul Greengrass**Interprètes :** Trish Gates, Polly Adams, Christian Clemenson, Cheyenne Jackson, David Alan Basche, Opal Alladin, Ray Charleson, Nancy McDoniel, Khalid Abdalla, Lewis Alsamari, Omar Berdouni**VF et VO anglaise et arabe sous-titrée français-allemand****Durée :** 1h31**Thèmes :**

Histoire : Les attentats du 11 septembre 2001 aux USA
 Education aux médias : le docu-fiction, le film en temps réel
 Histoire : terrorisme et anti-terrorisme : les nouvelles croisades

Public concerné :

Age légal : 12 ans. Age suggéré : 14 ans

"Il existe plusieurs façons de parler des attentats du 11 septembre 2001. La télévision en a montré les images, les journalistes en ont donné une première lecture que les historiens ont approfondie et replacée en contexte. Les cinéastes ont également un rôle à jouer. Les films n'ont pas seulement vocation de faire rire ou de nous transporter dans des ailleurs merveilleux.... En portant son regard sur un événement particulier, un cinéaste peut y voir quelque chose qui dépasse le cadre de cet événement et touche l'essence de la société. United 93 a été réalisé dans cet esprit." (Paul Greengrass, réalisateur)

Résumé

Ce docu-fiction commémore les événements entourant le vol United 93 et rend hommage sans grandiloquence ni pathos à ceux qui trouvèrent la mort dans cet avion qui devait assurer la liaison Newark-San Francisco. Quatre membres d'Al Qaïda en furent, qui détournèrent l'appareil en direction de Washington. Ignorant les motivations exactes des terroristes, les passagers pris en otages tentèrent de communiquer avec leurs proches, apprenant ainsi (par téléphone) que deux avions s'étaient encastrés dans les tours du World Trade Center et qu'un troisième s'était écrasé sur le Pentagone. Réalisant qu'ils étaient embarqués eux aussi dans une opération-suicide, quelques voyageurs tentèrent de reprendre la maîtrise de l'engin. L'avion ira s'écraser dans un champ en Pennsylvanie. Personne ne surviva.

Commentaire

En temps réel (quelque 90 minutes), et avec l'entière coopération des familles des quarante victimes, le réalisateur nous entraîne à bord du quatrième avion détourné le 11 septembre 2001. Nous suivons, en alternance, ce tragique huis-clos voué à la mort, le désordre et le chaos dans les tours de contrôle aérien et dans les locaux de la DCA



américaine, nous découvrons des protagonistes interloqués, effarés, ne pouvant croire ce qu'ils découvrent (au sol et en l'air). Nous scrutons la peur qui va grandissant. En filigrane, nous constatons la fragilité d'un pays qui croyait à sa super-puissance. Le réalisateur filme les scènes brutes sans effets ni lyrisme, exerçant à sa manière le "Verfremdungseffekt" de Brecht. C'est peut-être bien là l'immense qualité du film : il ne s'attache pas à nous faire mieux connaître l'un ou l'autre personnage, il ne fabrique pas de héros, mais nous montre des anonymes piégés dans un même voyage vers la mort, qui hésitent, qui ne peuvent y croire, qui ont peur : il n'est pas simple de franchir le pas vers la violence, et d'attaquer une personne avec les couverts du repas, un extincteur, de l'eau chaude... Les dernières images sont d'une violence sans pareille : ils seront quelques-uns à jouer leur va-tout, se jetant sur leurs agresseurs dans une mêlée indescriptible, mus par une rage désespérée. Les derniers coups de fil que certains donnent à leurs proches sont bouleversants : des testaments, des déclarations d'amour, messages trop courts car le temps manque ! Le réalisateur ne prétend pas reconstituer les faits "comme s'il y était", mais il a épluché les enregistrements des boîtes noires, des documents d'archives nationales, des témoignages de proches des victimes, de membres de la commission d'enquête, de contrôleurs aériens et de militaires ou civils qui sont intervenus ce jour-là. Il n'a certes pas toutes les réponses et ne cherche pas à combler les lacunes, il tente seulement de comprendre et de reconstituer.

L'odyssée de *United 93* est d'autant plus étonnante que ce vol a pu se poursuivre tranquillement vers sa cible, sans être inquiété, alors que les trois autres attentats-suicides (Vol 11 American Airlines, Vol 175 United Airlines, Vol 77 American Airlines) avaient atteint leur objectif, les Etats-Unis étaient en état d'alerte générale et Air Force One en vol vers une destination sûre. Le Boeing de United Airlines s'est écrasé en Pennsylvanie, quelques minutes avant que l'ordre d'abattre tout avion suspect ne soit enfin donné (Rules of engagement).

Une image très marquante peu avant que l'avion ne s'écrase : tout le monde à bord prie, chacun son dieu, chacun dans sa langue. Une curieuse communion entre bourreaux et victimes, dans un désespoir commun. Pas d'image léchée, pas de plan calculé pour manipuler le spectateur, une caméra portée sur l'épaule, mobile, glissant d'un visage à un autre, d'un locuteur à un autre, scrutant chaque visage dans l'espoir d'une réponse, d'une aide d'une solution. A noter cette déclaration de Khalid Abdalla qui joue l'un des terroristes :

"Quand j'ai entendu parler de ce projet, je ne voulais même pas m'y intéresser. On a tous entendu parler des associations négatives, des stéréotypes qui tournent autour des mots "arabe" ou "musulman". Je ne voulais pas participer à un film qui fait la promotion de ces stéréotypes et de la haine... Je voulais savoir si on pouvait faire ce film avec une certaine intégrité. Paul Greengrass m'a dit : "Oui, si on peut replacer cet événement dans son contexte". J'ai digéré cette réponse pour bien la comprendre (...) Ces dix-neuf terroristes prétendaient représenter beaucoup de musulmans à travers le monde, c'est une insulte effroyable. Ce jour-là, ils ont détourné l'avion, les passagers, l'Islam, les Arabes, et même moi personnellement. Ce film est ma façon de combattre ces représentations du monde islamique."

Objectifs pédagogiques

- Identifier la part des informations authentiques (la chronologie des informations perçues dans les tours de contrôle) des éléments de pure fiction qui émaillent le scénario
- Sensibiliser à la réalité et aux conséquences de l'anti-terrorisme

Pistes pédagogiques

- Tester les connaissances des élèves sur les attentats du 11 septembre 2001. Quelles sont leurs sources d'information ? Sont-ils sensibles à des présentations alternatives des faits ou à des théories du complot ?
- Relever les divergences de perception pour cet événement somme toute récent. Souligner la difficulté d'écrire et de transmettre l'Histoire de manière "objective".
- Recenser les informations fournies par le film sur les agresseurs : que révèlent-elles d'eux-mêmes, de leurs objectifs ?
- Analyser la construction du récit. Qu'est-ce que le film choisit de montrer, de ne pas montrer ?
- Le film échappe-t-il totalement aux stéréotypes ? Argumenter.